

Un Mélenchon, issu de l'OCI, mouvance trotskiste, au second tour ? Ils sont fous les Français

écrit par Cécile Comeau | 6 avril 2017

[Mélenchon présent au second tour ?](#)

Et si les Français disaient « dehors les candidats qui ont trempé dans les vieux partis ».

Je lis dans votre article qu'il y a un fort taux d'indécis tiraillés entre la gauche, la droite et le supposé centre de Macron. Je me mets à la place d'un électeur de chez vous et je le comprends, vu les politiques et les gouvernances des anciens partis qui sont le PS = EM et LR (UMP). Je serais découragée, moi aussi, relativement à l'éventualité de revoir les mêmes faces PS (Macron par procuration de Hollande) ou LR (Fillon, ancien premier ministre de Sarko). Dans cette dynamique, mon point de vue est très extérieur à celui d'un Français et la distance m'aide peut-être à prendre une distance nécessaire pour essayer de voir toute la forêt et non pas seulement l'arbre qui bouche la vue, c'est-à-dire Macron. Il se peut fort bien que les gens dégoûtés de la politique décident de rester chez eux le jour du scrutin ou encore qu'ils aient une réaction contraire de révolte en se disant « fini les candidats qui ont trempé dans ces vieux partis » et qu'ils choisissent entre Le Pen et Mélenchon à la fin, pour avoir enfin du sang neuf au Gouvernement. Macron est une coquille vide faisant office d'un jeune vieux comme les autres plus expérimentés que lui, mais dont il copie les politiques sans que l'électeur sache lesquelles exactement. Macron et Fillon proviennent de vieux partis usés à la corde par le pouvoir. Ils en ont simplement changé les noms, comme une

entreprise médiocre après une faillite frauduleuse.

Même Mélenchon provient aussi d'un vieux parti, le PC. En 1968, Jean-Luc Mélenchon rejoint l'Organisation communiste internationale, une mouvance trotskiste. Cela fait tellement longtemps que tout le monde semble l'avoir oublié. L'électorat ne s'en souvient plus, depuis le temps que Mélenchon milite dans le milieu politique de la France. Les électeurs sont déçus de constater que leurs élus PS ou LR ont pris l'habitude de manger dans les auges des uns et des autres depuis 30 ans. Par contre, puisque le PC n'a jamais pris le pouvoir en France, contrairement au PS (nouveau En Marche) et au LR, (ancien UMP), personne ne risque de reconnaître trop de noms sur les bulletins de vote ni de visages sur les pancartes électorales. C'est ce qui donne une chance à Mélenchon. Imaginez Mélenchon président avec une Assemblée nationale de députés PS minoritaires avec qui il est en compétition, pour l'instant, et une majorité de députés LR avec qui il est en opposition, pour l'instant aussi... Quel attelage disparate! Un cheval qui tire à hue et l'autre à dia. Aux élections présidentielles, si les électeurs pensaient aussi aux élections législatives les plus prometteuses en fonction du candidat à la présidence qui les rejoint le plus, cela les aiderait-il à se faire une idée ? Vous seuls le savez. Marine avec des députés de la droite, toutes tendances confondues ou Mélenchon fortement minoritaire avec sa famille de gauche noyée dans une majorité de droite. Ouf! La France serait-elle gouvernable ? Vous seuls pouvez le dire.

Il est écrit dans cet article que « Le Figaro envisage également un désistement de Hamon qui permettrait la présence de Mélenchon au second tour.» Hollande va certainement intervenir « officiellement » dans l'élection présidentielle, du haut de sa présidence, pour influencer nettement le vote des socialistes. Il a avoué que le but de ses derniers mois de règne est d'empêcher Marine Le Pen de gagner les présidentielles. Une obsession chez Hollande ou une réalité

inélucltable de l'élection ? Dans ce dernier cas, il serait alors logique, dans les tractations de la gauche, que Hamon se désiste à la suite d'un ordre reçu des « instances » de son parti, surtout si ce même parti constate une perte de vitesse de son véritable poulain Macron. Ajouter un troisième lièvre dans la course, afin de disperser la poursuite de la droite. Hollande doit se décider vite et très vite. Après le premier tour, il sera peut-être trop tard pour ses manœuvres et ses discours que plus personne n'écoute. Le peuple n'écouterà pas ses directives pour le second tour et l'enverra paître en votant Marine. La seule prise qui reste dans les mains de Hollande est sur son parti, les médias et l'appareil administratif de l'État. Il est déculotté face à l'électorat, mais un tout nu peut toujours agir surtout quand il n'a aucune pudeur. Quand va-t-il arrêter ses magouilles et laisser le peuple décider seul de son avenir ?